



Universidad
Zaragoza

Trabajo Fin de Máster

LES BANDES DESSINÉES COMME OUTIL POUR
L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

COMICS AS AN EDUCATION TOOL OF THE
LEARNING OF FRENCH

Autor/es

Ana Millana Fañanás

Director/es

Javier Vicente Pérez

Facultad de Educación

Año 2016

Actuellement, la bande dessinée constitue la principale application de l'art séquentiel au support papier. La bande dessinée, ainsi que j'en ai eu de conscience dès mes débuts, demeure une forme authentique d'art et de littérature, capable de traiter aussi bien de sujets importants que d'humour

Will Eisner

Table des matières

1. INTRODUCTION.....	3
2. CADRE THÉORIQUE	4
2.1. La lecture comme outil d'apprentissage	4
2.1.1. Aspects législatifs	4
2.1.2. La lecture et son rôle pendant l'apprentissage.....	5
2.2. Les bandes dessinées francophones	6
2.2.1. Histoire des bandes dessinées francophones	6
2.2.2. Les bandes dessinées comme véhicule de culture	9
2.3. Les bandes dessinées et l'apprentissage des langues étrangères	10
3. PROPOSITION DIDACTIQUE	15
3.1. Description de la proposition didactique	15
3.1.1. Sujets à aborder à travers notre proposition	15
3.2. Objectifs généraux	16
3.3. Adaptations aux niveaux éducatifs	17
3.3.1. 1 ^{ère} année de l'ESO	18
3.3.2. 2 ^{ème} année de l'ESO	19
3.3.3. 3 ^{ème} année de l'ESO	21
3.3.4. 4 ^{ème} année de l'ESO.....	22
3.3.5. 1 ^{er} année de Bachillerato.....	24
3.3.6. 2 ^{ème} année de <i>Bachillerato</i>	26
3.4. Évaluation	28
4. CONCLUSION	29
BIBLIOGRAPHIE	31
Annexe I: Parcours de BD à Bruxelles.....	35
Annexe II: Hetzel (Article de l'encyclopédie Larousse).....	36

1. INTRODUCTION

L'importance de la lecture comme outil pour apprendre une deuxième langue n'est pas disputée. Néanmoins, la plupart d'élèves trouvent cette activité ennuyeuse. Une fois, j'ai entendu dire que « la lecture est comme l'amour, elle ne peut pas être imposée ». En outre, la plupart de livres que l'on lit au lycée ne sont pas très attirants. Mais lire a toujours été un moyen pour développer l'imagination et la créativité et pour enrichir notre vocabulaire en même temps que l'on apprend à mieux s'exprimer.

Notre étude va aborder la lecture, plus concrètement les bandes dessinées francophones, comme outil pour l'apprentissage d'une deuxième langue. La qualité de ce genre de littérature en Français est très bien connue dans les territoires francophones et aussi à l'étranger. En fait, elle est représentée par des auteurs tels que Franquin, Hergé ou Boudin. On veut approcher les BD aux jeunes pour attirer leur attention.

Pour la réalisation de cette étude, on l'a divisée en deux parties : le cadre théorique et notre proposition didactique. Au début, on analysera la lecture comme outil d'apprentissage du point de vue législatif et son rôle dans l'enseignement en général et pour l'étude d'une langue étrangère. Ensuite, on va réaliser une brève explication de l'histoire des bandes dessinées francophones et, après, on expliquera leur importance comme véhicules culturels. Pour conclure le cadre théorique, on approfondira sur l'importance des bandes dessinées dans les manuels d'enseignement du français.

La deuxième partie présente notre proposition didactique que l'on va décrire en exposant les objectifs généraux, ainsi que plusieurs projets à réaliser pendant les étapes de l'ESO et du *Bachillerato* en utilisant les BD, comme les fils conducteurs, et leur évaluation. Dans chaque projet, on va préciser la BD choisie, son explication et les objectifs spécifiques.

2. CADRE THÉORIQUE

On va aborder d'un point de vue théorique le rôle de la lecture dans l'enseignement et l'importance de la bande dessinée dans le monde francophone.

2.1. La lecture comme outil d'apprentissage

La lecture comme outil d'apprentissage est très appréciée par tous les enseignants, néanmoins, on trouve qu'en Espagne il y a une déception générale et la plupart des élèves n'y sont pas très intéressés. Du point de vue théorique, on va analyser quel est le rôle de la lecture dans l'éducation espagnole et quelles sont les diverses manières de la promouvoir.

2.1.1. Aspects législatifs

Du point de vu législatif, la lecture se reflète dans les diverses lois d'éducation. D'après l'article 33 de la LOMCE, il faut consolider la lecture comme une discipline nécessaire pour l'apprentissage et comme outil pour le développement personnel de l'élève. La loi indique aussi qu'il est important d'établir un plan promoteur de la lecture. En outre, pour obtenir des résultats, il est nécessaire que toutes les matières consacrent une partie de leur temps à cette activité.

Par rapport au français, selon les objectifs spécifiées pour la deuxième langue étrangère dans le *Décret Royal 1631/2006, du 29 décembre (BOE n°5, du 5 janvier 2007) qui établit les contenus minimaux de l'Enseignement Secondaire Obligatoire*, la lecture doit être utilisée comme une source de plaisir et d'enrichissement personnel.

Le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL)* établit aussi la lecture comme une compétence fondamentale pour l'apprentissage d'une langue, aussi bien pour les petits textes que pour les romans. Il indique aussi que la lecture aide à mieux comprendre les différents registres d'une langue : « La familiarité avec des registres plus formels ou plus familiers viendra avec le temps, dans un premier

temps en réception, peut-être par la lecture de types de textes différents, en particulier des romans. » (CECRL, 2001 : 94).

2.1.2. La lecture et son rôle pendant l'apprentissage

Après avoir vu comment la lecture est considérée législativement en Espagne, on va analyser son rôle d'un point de vue différent, c'est-à-dire, comment la lecture peut favoriser l'apprentissage selon divers experts.

Marchesi (2005 : 20) expose que l'éducation fondamentale doit supposer l'acquisition d'une série de compétences de base que l'on peut oublier à cause de nouveaux contenus que l'on ajoute aux curriculums. En outre, c'est un exercice interculturel et culturel que l'on doit promouvoir. Selon Manzano (2007 : 152-154) quand on lit on réalise un processus que l'on appelle compréhension de lecture et qui implique plusieurs étapes. Il comprend l'extraction de l'information de la façon la plus efficace possible. Néanmoins, il conclut aussi le processus du lecteur qui doit analyser le contenu, l'évaluer et déterminer s'il peut être utile ou pas.

Un élément que l'on doit analyser aussi à partir de l'apprentissage à travers de la lecture est la société où l'on habite : celle de l'information. Selon Marchesi (2005 : 16-17), il y a trois risques : l'importance de l'image, l'isolement et la superficialité. Alors, l'élève dès qu'il est petit reçoit l'information à travers des moyens visuels comme par exemple la télévision. En outre, l'internet a favorisé la rapidité de recherche. La lecture, de son côté, a besoin de patience, de temps et d'imagination. L'individualisme est promu par cette société et la lecture nous aide à nous distancier de nous-mêmes et à explorer d'autres sentiments, surtout l'empathie.

Par rapport à l'apprentissage d'une langue étrangère, la lecture a été utilisée comme un outil (Manzano, 2007 : 305). Les élèves acquièrent le lexique, la grammaire et la compréhension en lisant. En ce qui concerne le lexique, il est essentiel pour comprendre le contexte et l'information transmise. Si l'on ne connaît pas le sens d'un mot, notre idée du texte peut être erronée. De plus, les connaissances linguistiques acquises nous aident à mieux comprendre le texte. Alors, en conclusion, la lecture suit un processus plus compliqué que ce que l'on croit :

C'est-à-dire que l'acte de lecture est une activité sémiotique, une activité de construction de la signification et non un enregistrement passif de perceptions visuelles dont la somme restituerait un « sens » éparpillé dans chaque signe graphique. Selon la célèbre formule de Smith et

Decheant, lire, c'est « apporter une signification à... » et non « tirer une signification de... ». (Charmeux 1976 :12).

2.2. Les bandes dessinées francophones

Les bandes dessinées francophones ont un long parcours et leur qualité est très bien connue dans les territoires francophones et, aussi, à l'étranger. En fait, elle est représentée par des auteurs tels que Franquin, Hergé ou Boudin. Dans ce point, on va analyser un peu l'histoire de ce genre littéraire, son importance culturelle et le rapport des BD avec l'apprentissage d'une langue étrangère.

2.2.1. Histoire des bandes dessinées francophones

D'après Fresnault-Deruelle (1972), le genre des bandes dessinées apparaît en Europe vers les années 1830 avec l'auteur suisse Rodolphe Töpffer. Son influence a été très grande surtout en France, même si le prêtre Jean Gaberel a dit que ce genre allait bientôt disparaître. Il ne faut pas oublier l'influence des caricatures d'auteurs comme Daumier, Garvani ou Grandville à cette époque-là.

Le premier disciple de Töpffer, selon Kunzle (2014), a été Charles Amédée de Noé, plus connu sous le son pseudonyme de Cham. Son premier album a été *Histoire de Monsieur Lajaunisse* (1839). Gustave Doré (1832-1883) et Léonce Petit (1839-1884) sont deux auteurs que l'on doit aussi remarquer comme pionniers de la bande dessinée.

Ces premières histoires avaient un style différent de ce que l'on connaît aujourd'hui. Nous sommes habitués à voir des bulles et des onomatopées. Néanmoins, au début les BD étaient plus simples, c'est-à-dire, elles consistaient en dessins sous lesquels il y avait un texte d'environ deux lignes. Par exemple :



Illustration 1. Dessins de Töpffer. Source: Comic is art

Les BD sont nées en Suisse, mais l'école franco-belge sera la plus connue. Au début du XXème siècle on va trouver des séries qui apparaissent dans des journaux hebdomadaires comme *La jeunesse illustrée* de Fayard (Baron-Carvaros 1985). Le 10 janvier 1929, dans le numéro 11 du *Petit Vingtième* est publiée la première histoire de Tintin, *Tintin au pays des soviets*. Hergé va devenir l'un des symboles de la BD francophone. Parmi ses publications on peut remarquer *Popol et Virginie*, *Les aventures de Jo* et son dernier album *L'Alph-Art* qui paraîtra inachevé après sa mort. Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, certaines publication ont été interdites comme *Mon Camarade*, qui avait des idées communistes. *Spirou* a été créé par le Français Robert Velter en 1938 et en 1944 il est repris par André Franquin. Ce personnage devient aussi un référent pour les jeunes de l'époque et pour l'histoire des bandes dessinées. Pendant les années 1940 et 1950 une grande quantité de personnages célèbres sont créés comme *Lucky Luke* en 1947 par Morris, *Marsupilami* en 1952 par Franquin, *Gaston Lagaffe* en 1957 par le même auteur ou *Les Schtroumpfs* en 1958 par Peyo. À partir de ce moment, de nouveaux auteurs ne font qu'apparaître :

On y voit éclore plusieurs générations d'artistes : Weinberg (*Dan Cooper*), Graton (*Michel Vaillant*) dans les années 1960, Hermann (*Bernard Prince*, *Comanche*), Vance (*Bruno Brazil*), Dany (*Olivier Rameau*), Auclair (*Simon du fleuve*), Derib (*Go West*, *Buddy Longway*) dans les années 1970 [...] (Baron-Carvaros, 1985 : 345).

Et pendant la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, les publications des BD n'ont fait qu'augmenter :

On est passé de 50 titres en 1965 à environ 1000 titres en 1982, ensuite le marché s'est tassé un peu et a connu des fluctuations (au début des années 90, on ne produisait que 500 nouveautés environ), mais depuis 1996, le nombre ne fait qu'augmenter (déjà 1287 en 1999 et on en est à 3312 nouveautés en 2007). 40% de cette croissance vient des traductions de mangas. En plus, chaque année près de 500 titres sont réédités, ce qui constitue plus ou moins 20% de la production totale (Lefèvre et Meesters, 2008 : 3).

Même si les goûts changent, une grande quantité de BD classiques sont réimprimées. Néanmoins, aujourd'hui, les jeunes préfèrent les mangas et c'est un public plus âgé qui achète ces publications moins actuelles. Il est habituel que les éditeurs créent des équipes qui continuent les séries de certains BD comme *Lucky Luke* ou *Spirou*.

Selon Lefèvre et Meesters, (2008) parmi les BD francophones il y a un genre qui a commencé à avoir du succès surtout depuis l'adaptation cinématographique du livre *Le seigneur des anneaux* de Tolkien. Il s'agit de la fantaisie et sa BD déclencheuse a été *La quête de l'Oiseau du Temps* écrite par Loisel et Le Tendre en 1983. Elle a eu de fortes critiques par son style graphique et par les stéréotypes des héros dessinés.

Pendant des années 70 un autre genre est apparu. Jusqu'à ce moment-là les BD francophones pouvaient être facilement classifiées (western, science fiction, historique...). Ces auteurs, inspirés par Hugo Pratt, voulaient créer un monde plus adulte dans les BD. Jacques Tardi ou Enki Bilal sont exemples des créateurs. Les personnages ont une vie plus réelle que celle que l'on trouve dans certaines BD comme par exemple *Lucky Luke*. Si l'on représente le western, on veut analyser le rapport entre les cowboys et les indiens. «La crédibilité des personnages et de leurs dialogues semble être plus importante que (la crédibilité de) leurs aventures » (Lefèvre et Meesters, 2008 : 10). Quelques exemples sont : *Gus de Blain*, *Lincoln* de Jouvray, *Le Minuscule Mousquetaire* de Sfar ou *Donjon* de Sfar, Trondheim et autres.

L'autobiographie a eu aussi sa place dans ce genre et son développement à commencé dans les années 90. En outre, le nombre des auteurs féminins a augmenté sensiblement. La série la plus connue a été *Persépolis* (2000-2004) dessinée par Marjane Satrapi, une jeune réfugiée d'Iran.

Dans les années 2000 la production de BD en français a aussi augmenté. Selon Ratier (2013), il faut remarquer l'importance des bandes dessinées japonaises et américaines. On doit tenir compte des influences des BD provenant d'autres pays, parmi lesquelles il faut citer les BD anglophones et asiatiques. Les traductions des héros américains ont augmenté depuis les années 70 et elles continuent aujourd'hui. En ce qui concerne les publications francophones, on peut trouver des titres comme *Pilules Bleues* (2001) de Frédérik Peeters, *Les mauvaises gens* (2005) de Etienne Davodeau, *Le bleu est une couleur chaude* (2010) Julie Maroh, etc.

2.2.2. Les bandes dessinées comme véhicule de culture

Les bandes dessinées, comme d'autres mouvements littéraires, ont attiré l'attention d'autres manifestations artistiques comme la peinture où le cinéma. Il faut donc que l'on comprenne ce mouvement comme un moyen culturel.

L'un des arts que les bandes dessinées ont beaucoup influencé est le septième art : le cinéma. D'après Eisner (2003), les réalisateurs trouvent toujours des idées dans le monde des BD. Les scénaristes de BD ont plus de liberté parce qu'ils ne doivent pas tenir en compte le temps réel et le mouvement. De cette façon il est plus facile qu'ils créent des outils qui n'existent pas ou qu'ils caractérisent un personnage. Ces aspects font des BD une source pour la réalisation de films.

En outre, si l'on analyse le panorama cinématographique actuel, on peut observer une grande quantité des films basés sur des BD, surtout, de l'univers Marvel¹ où il y a de films comme *Captain America : le premier avenger*, *Les gardiens de la galaxie*, *Thor : Ragnarok*... Mais, on peut aussi trouver des

¹ Marvel est une maison d'édition américaine de BD très connue.

adaptations de BD dans d'autres pays comme l'Espagne : *Mortadelo y Filemón*, *Anacleto : agente secreto*, *Zipi y Zape*...

En ce qui concerne les bandes dessinées francophones, la quantité des films est aussi très élevée : *Les taxis rouges*, *Lucky Luke*, *Blueberry : l'expérience secrète*, *Asterix et Obélix*, *Tintin et le secret de l'unicorne*, *Les Schtroumpfs*, *La vie d'Adèle*, etc. Les adaptations sont si importantes que selon Baron-Carvaros (1985) le film des Frères Lumière *L'Arroseur arrosé* (1895) était déjà inspiré par le comique de l'histoire en images *L'Arroseur* (1887).

La télévision a aussi joué un rôle important dans la diffusion des bandes dessinées. Plusieurs dessins animés sont basés sur des BD comme par exemple *Les Schtroumpfs*, *Lucky Luke* ou *Titeuf*. Les bandes dessinées sont aussi arrivés au théâtre, c'est le cas, par exemple, du héros français *Superdupont*.

Les musées de BD sont aussi très communs, il faut remarquer La Cité Internationale de la Bande Dessinée et de l'Image qui se trouve à Bruxelles. En outre, on peut y voir des sculptures et des peintures des personnages. La capitale belge, a même un parcours de la BD².

2.3. Les bandes dessinées et l'apprentissage des langues étrangères

Les bandes dessinées ont été utilisées comme un outil pédagogique depuis presque leur création. L'éditeur Hetzel³ a lancé un journal pour les enfants (*Le Magasin d'éducation et de récréation*) où il a écrit : « Le dessin est un langage » (Baron-Carvaros : 1985).

Les BD sont très présentes dans l'apprentissage de l'élève. Après avoir analysé plusieurs manuels de français langue étrangère utilisés par des élèves de l'ESO, on peut conclure que la présence des bandes dessinées est très élevée.

² Annexe I : Parcours de BD à Bruxelles

³ Annexe II : Hetzel

La plupart de ces BD ne sont pas de documents authentiques. Il s'agit de dessins créés pour traiter un sujet concret et pour faciliter l'introduction du sujet aux professeurs en les permettant de faire un enseignement plus déductif.

On a observé que ces BD sont utilisées de manière différente. On a trouvé des dessins comme éléments déclencheurs d'un module. De cette façon, il est plus facile d'attirer l'attention des jeunes. Dans l'exemple suivant, on peut observer une banse dessinée artificielle créée pour introduire le futur proche.



Illustration 2. Source : *Essentiel 2 et plus* (p. 15)

Néanmoins, les bandes dessinées peuvent apparaître dans les manuels au milieu d'un module. En ce qui concerne les activités, les exercices à trous appartiennent à une méthodologie plus traditionnelle, mais les introduire à l'aide d'une BD fait que les élèves les trouvent plus intéressants et moins monotones. On va l'exemplifier avec un exercice du premier niveau de l'ESO qui porte sur certaines expressions de salutation :

Complétez les bandes dessinées avec les expressions suivantes.
Attention, il y a plusieurs possibilités !

À la semaine prochaine Bonjour Salut À tout à l'heure À plus Au revoir À tout de suite À bientôt Enchanté



Illustration 3. Source : Soda Méthode de Français (p. 10)

On a trouvé aussi des BD qui sont utilisés comme exemples pour pratiquer l'aspect oral de la langue. En regardant les dessins, les apprenants peuvent se sentir identifiés avec les personnages qui ont leur âge et, en plus, les reprendre comme modèle pour les conversations. Par exemple :



Illustration 4. Source : Tous ensemble !.1 (p. 70)

On a trouvé aussi des articles sur des bandes dessinées qui montrent cet aspect de la culture et qui sont accompagnés par des BD authentiques. Dans l'exemple suivant on peut observer des dessins de *Les Bidochons*, et, dans la même page, il y a aussi des dessins de *Carmen Cru* et de *Gaston Lagaffe*.



Illustration 5. Source: *Rond Point 2* (p. 74)

Il ne faut pas oublier que les bandes dessinées sont un aspect culturel du monde francophone. De cette manière on a trouvé parfois de petits dessins qui accompagnent le point culture des modules comme dans l'exemple suivant où l'on apprend l'usage de tu et de vous en France.



Illustration 6. Source: *Alter Ego 1* (p. 19)

Finalement, les bandes dessinées n'ont pas de fonction concrète, elles illustrent simplement le sujet à traiter comme dans cet exemple :



Illustration 7. Source : *Latitudes 3* (p. 81).

Pour conclure, on peut affirmer que les bandes dessinées ont divers rôles, mais leur présence est plus abondante dans les manuels dirigés aux adolescents que ceux qui sont conçus pour les adultes.

3. PROPOSITION DIDACTIQUE

3.1. Description de la proposition didactique

Après avoir analysé notre sujet d'un point de vue théorique, on va réaliser une proposition éducative adressée à la seconde langue étrangère, dans notre cas le français, à travers de la lecture comme un outil très actif.

Notre proposition est adressée aux élèves des étapes l'ESO et *Bachillerato*. Comme on avait déjà énoncé, les élèves d'aujourd'hui trouvent que les supports qui ont des images sont plus attirants, de telle façon que la lecture passe à un deuxième plan, et ils la trouvent ennuyeuse. C'est pour cette raison que l'on croit que les bandes dessinées sont le moyen le plus approprié pour encourager la lecture. On veut donc montrer à nos élèves comment, à partir de quelques images, on peut aborder un grand nombre de sujets. Comme on dit : « une image vaut mieux que mille mots ». Cette affirmation peut provoquer des opinions diverses, alors, il y a des gens qui croient que les mots ont plus d'impact. Néanmoins, il faut remarquer que les BD utilisent les deux ressources : les images et les mots.

Les bandes dessinées que l'on veut analyser vont être authentiques. Ainsi, on va éviter celles qui sont créées pour expliquer un contenu concret, même si l'on croit qu'elles sont aussi utiles. On veut rapprocher les élèves des personnages qu'ils connaissent comme par exemple Tintin ou Astérix, mais aussi d'autres moins connus comme Spirou ou Clémentine.

3.1.1. Sujets à aborder à travers notre proposition

À travers ce projet on veut développer plusieurs sujets. Le premier aspect est l'immersion dans la lecture comme outil pour l'apprentissage d'une seconde langue. En outre, on veut qu'ils découvrent peu à peu la passion pour la lecture.

En ce qui concerne l'apprentissage de la culture, il est presque toujours stéréotypé. Quand on regarde un manuel de français, on peut penser parfois que cette langue n'est parlée qu'en France, ou même, à Paris. D'après notre expérience, on a pu observer que les élèves utilisent un livre où l'on ne trouve qu'un seul

module qui parle de la francophonie. En outre, l'information qu'ils apportent est aussi stéréotypée. Ainsi, on veut donner une vision plus étendue de la langue française. De cette manière, on montre aux élèves la grande utilité du français comme langue véhiculaire.

De plus, on utilisera les BD comme outil pour extraire des contenus (grammaire, phonétique, lexicale, etc.) que l'on va étudier dans le module où la BD s'insère. Ils dépendront du niveau et du sujet à traiter. Par rapport à cela, on veut analyser les différents registres de langue avec les élèves de tous les niveaux pour qu'ils soient conscients de la diversité du français.

Finalement, l'étude des valeurs est très importante dans l'étape de secondaire. Les adolescents commencent à être conscients du monde qui les entoure et il faut que nous, comme professeurs, aidons à leur développement comme personnes et comme citoyens. Ainsi, l'éducation aux valeurs à travers des BD (surtout dans les niveaux les plus élevés) est essentielle pour qu'ils consolident leurs idées et qu'ils ouvrent leur esprit. On croit que la lecture est aussi un bon exercice pour développer de l'empathie par rapport aux personnages des BD, ce qui les aidera à extrapoler ce sentiment à la vie réelle.

3.2. Objectifs généraux

Dans la législation, il n'y a pas une série des objectifs spécifiques pour la lecture, ni temps, ni évaluation, ni lectures conseillées, etc. Ses indications sont toujours générales. On veut donner cette importance à la lecture. Pour cette raison, on croit indispensable la création d'objectifs qui portent sur ce sujet. En conséquence on propose les objectifs suivants :

- Connaître le concept de la francophonie à travers des lectures en français.
- Comprendre un extrait d'un document de lecture authentique.
- Analyser les différents registres de la langue en utilisant la lecture.
- Reconnaître quelques auteurs ou personnages caractéristiques de la lecture francophone.

- Être conscient des valeurs qu'une lecture et qu'une image peuvent nous transmettre.

3.3. Adaptations aux niveaux éducatifs

Avant de commencer avec les différents niveaux éducatifs, on veut dire que cette proposition est générale, de telle manière que l'on ne va exposer que quelques exemples qui pourront dans un futur se développer de manière plus étendue. De cette façon, on ne spécifiera pas les contenus que l'on va étudier, mais les aspects les plus remarquables.

Dans tous les niveaux on va proposer un travail de diverse longueur qui sera évalué pour la note que l'on doit mettre à nos étudiants. On touchera toutes les compétences (compréhension orale et écrite et production orale et écrite et interaction) de telle façon que l'on utilisera la bande dessinée avec plusieurs buts.

On va proposer une bande dessinée pour chaque niveau à partir de laquelle les apprenants devront réaliser un projet qui sera évalué. En ce qui concerne les BD choisies, on en a sélectionné trois que l'on peut considérer classiques et trois qui sont plus actuelles et moins connues. On veut que les élèves aient une vision plus étendue de la façon selon laquelle on va les alterner, c'est-à-dire, la BD de la première année de l'ESO date de 2015 tandis que celle de la seconde année a été publiée dans les années 1950. On a essayé de sélectionner des bandes dessinées qui soient attirantes pour chaque âge et avec lesquelles ils puissent se sentir identifiés.

Ensuite, on va expliquer le projet que l'on propose pour chaque niveau. Il faut remarquer qu'avant sa réalisation, on proposera diverses activités de compréhension, culture, grammaire... que l'on ne va pas expliquer explicitement. On a décidé de se focaliser sur le projet et son développement.

À partir de ces dessins on pourra étudier l'expression de l'heure en français et quelques formules comme « être en retard ». On réalisera divers exercices pour mieux le comprendre. À la fin, on trouve qu'il serait intéressant de réaliser une BD créée par les élèves. Les élèves seront mis par couples ou individuellement selon les classes. Ils devront créer un personnage, écrire les dialogues et dessiner la BD. Après, on pourra créer un recueil avec tous les projets de façon que tous les élèves puissent les lire.

On aimerait le réaliser avec la collaboration du département d'art si c'est possible. En outre, il y a des ressources en ligne comme par exemple « Comic Life » qui permettent de créer nos propres bandes dessinées. En outre, utiliser ces ressources attire l'attention des jeunes d'une société informatisée.

Les objectifs spécifiques de ce projet sont :

- Comprendre un extrait de la bande dessinée *Isaline*.
- Développer la créativité.
- Encourager la passion pour la lecture en français.
- Distinguer l'importance de la bande dessinée francophone.

3.3.2. 2^{ème} année de l'ESO

Par rapport à la 2^{ème} année de l'ESO on a choisi une bande dessinée plus compliquée, mais les images continuent à être le fil conducteur de manière à ce que les élèves puissent déduire l'histoire. Ainsi, la bande dessinée que l'on a sélectionné est *Les schtroumpfs* créés en 1958 par Peyo.

On croit qu'elle peut être attirante pour les apprenants parce qu'elle est très connue en Espagne à cause de ses adaptations pour les séries de télévision et les films. En outre, les personnages sont très sympathiques et ils ont un rôle spécifique (le paresseux, l'intelligent...).

Comme dans tous les projets, on réalisera diverses activités avant de faire la tâche finale. L'extrait que l'on a choisi est le suivant :

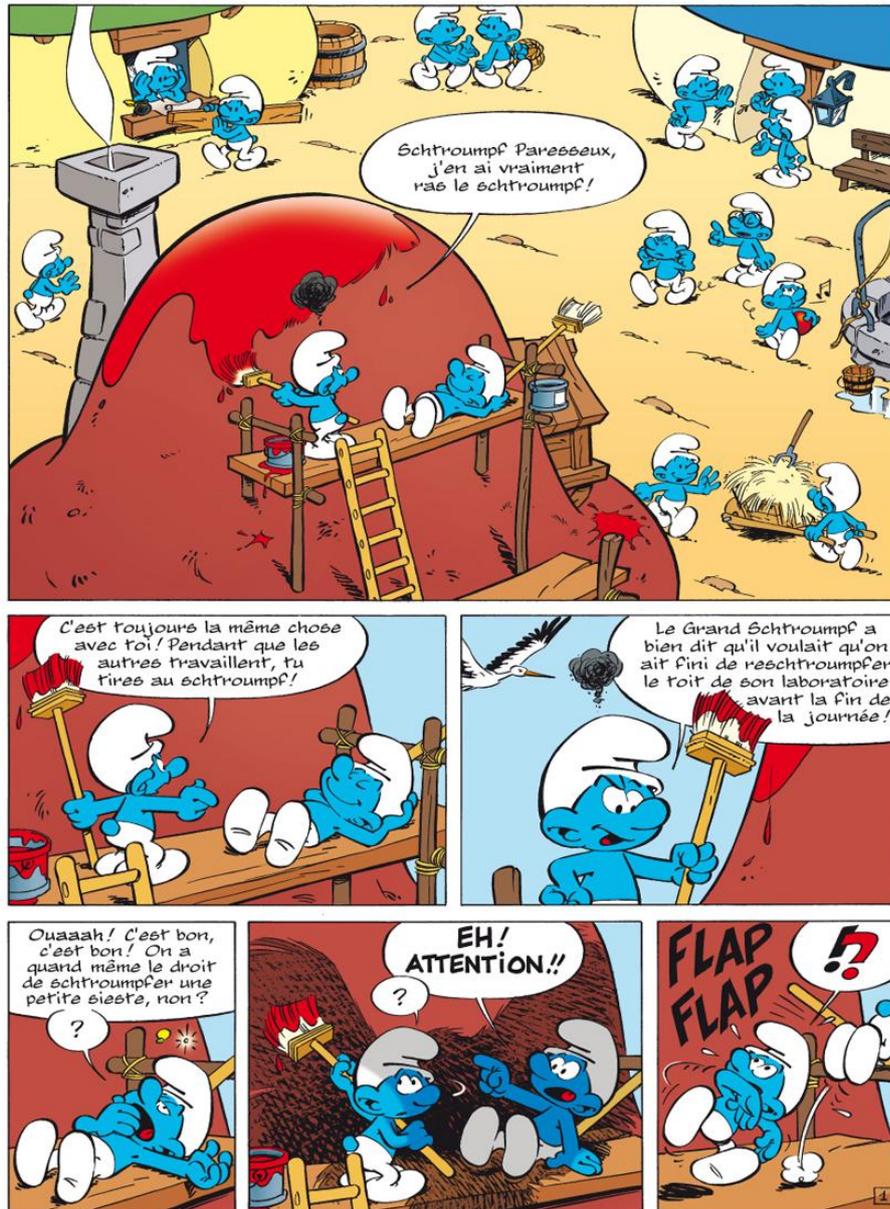


Illustration 9. Source: Blog image

On propose comme projet la réalisation d'une affiche par couples sur un personnage d'une BD francophone. Ils devront ajouter son créateur, le pays d'origine, quelques dates de publication, caractéristiques, renseignements curieux, etc. Pour le faire ils devront rechercher sur Internet ou sur autres moyens toute l'information. Après, on mettra les affiches dans la classe ou à l'établissement scolaire. On propose les objectifs suivants :

- Développer la créativité.
- Utiliser des ressources informatiques pour la recherche de l'information.

- Comprendre un extrait de *Les schtroumpfs*.
- Reconnaître des auteurs et des personnages des bandes dessinées francophones.

3.3.3. 3^{ème} année de l'ESO

Les élèves de 3^{ème} année vont obtenir un niveau A2.1. Cette année, même si le texte des bande dessinées peut-être compliqué, il va avoir un rôle plus important. On continuera à réaliser des exercices de compréhension et, après, un projet qui sera évalué. On a choisi un extrait de la bande dessinée *Astérix* créée en 1959 par René Goscinny et Albert Uderzo :



Illustration 10 Source: Classe Provin

Le projet que l'on propose est la création d'un personnage. Pour arriver à cette idée on partira des noms des personnages existants. Si l'on analyse les prénoms de certains personnages, on peut observer que leurs prénoms proviennent d'un autre mot. Par exemple, Obélix d'obélisque ou Astérix d'astérisque. On trouve ce fait aussi dans d'autres BD comme Titeuf dont le prénom provient de « petit œuf ». On réalisera des activités pour obtenir ces conclusions et aussi pour la compréhension de l'extrait.

Les élèves devront choisir un objet ou un groupe de mots originaux pour créer un personnage qui ait des caractéristiques qui soient en rapport avec leur prénom. Après, ils devront réaliser une rédaction sur son personnage en le décrivant physiquement et psychologiquement. On préfère donner toute la liberté en ce qui concerne la création du personnage pour que les élèves puissent s'exprimer sans aucun problème. Pour terminer le projet, ils devront réaliser une présentation orale en classe en l'exposant à l'aide d'un Power Point.

Les objectifs spécifiques pour ce projet sont :

- Développer la créativité.
- Décrire oralement un personnage inventé.
- Comprendre un extrait d'*Astérix*.
- Connaître l'origine de certains noms de personnages de bandes dessinées
- Utiliser les nouvelles technologies.

3.3.4. 4^{ème} année de l'ESO

En ce qui concerne 4^{ème} ESO, la bande dessinée que l'on propose d'analyser est *Persépolis* (2000-2003) de Marjane Satrapi. Elle nous raconte l'histoire d'une petite fille de huit ans qui doit fuir de son pays, l'Iran, après la révolution islamique iranienne. L'extrait choisi porte sur l'usage du foulard. Dans ce cas-ci le texte est bref et facile à comprendre, mais le contenu est très remarquable et controversé.



LE FOULARD

ÇA, C'EST MOI QUAND J'AVAIS DIX ANS. C'ÉTAIT EN 1980.



ET ÇA, C'EST UNE PHOTO DE CLASSE. JE SUIS ASSISE À L'EXTRÉMITÉ GAUCHE, ALORS ON NE ME VOIT PAS. DE GAUCHE À DROITE: GOLNAZ, MAHSIB, NARINE, MINNA.



EN 1979, IL Y A EU UNE RÉVOLUTION QUI A ÉTÉ APPELÉE PLUS TARD "LA RÉVOLUTION ISLAMIQUE."



PUIS VINT L'ANNÉE 1980 : LA PREMIÈRE ANNÉE OÙ LE PORT DU FOULARD DEVINT OBLIGATOIRE À L'ÉCOLE.



NOUS N'AIMIONS PAS BEAUCOUP PORTER LE FOULARD, SURTOUT QU'ON NE SAVAIT PAS POURQUOI.



Illustration 11. Source: Trop du blog

Le projet que l'on veut réaliser va être un débat. Il est totalement différent aux précédents parce que l'on croit qu'en 4^{ème} les élèves doivent déjà aborder des sujets plus sérieux. Pour y arriver, on fera des activités qui nous aideront à montrer aux élèves comment réaliser un bon débat et à le préparer. On aimerait

aussi que les apprenants développent leur empathie et qu'ils soient dans les deux côtés du débat. On en réalisera deux, un sur le foulard et un autre sur les réfugiés.

Les objectifs spécifiques sont :

- Comprendre un extrait de *Persépolis*.
- Réaliser un débat en classe sur l'usage du foulard et sur les réfugiés de guerre.
- Être conscients de la situation des réfugiés.
- Utiliser correctement à l'oral les indications données en classe pour la réalisation d'un débat en respectant le tour de chaque personne.

3.3.5. 1^{er} année de Bachillerato

L'étape de *Bachillerato* comprend le niveau B1.1 pendant la première année. Un facteur qui est important d'analyser est que le français est une matière optionnelle de telle manière que, habituellement, les étudiants qui sont inscrits ont de l'intérêt pour cette langue. On propose la bande dessinée *Tintin au Congo* (1931) de l'auteur belge Hergé, plus précisément ces deux extraits :

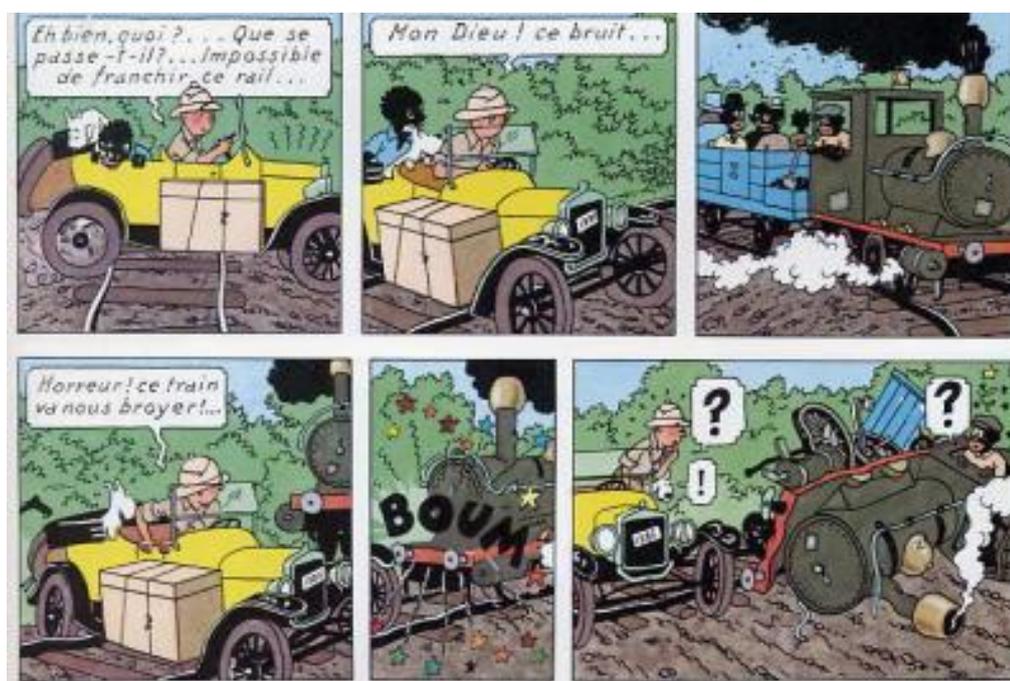


Illustration 11. Extrait du *Tintin au Congo*. Source: Première es Juvet

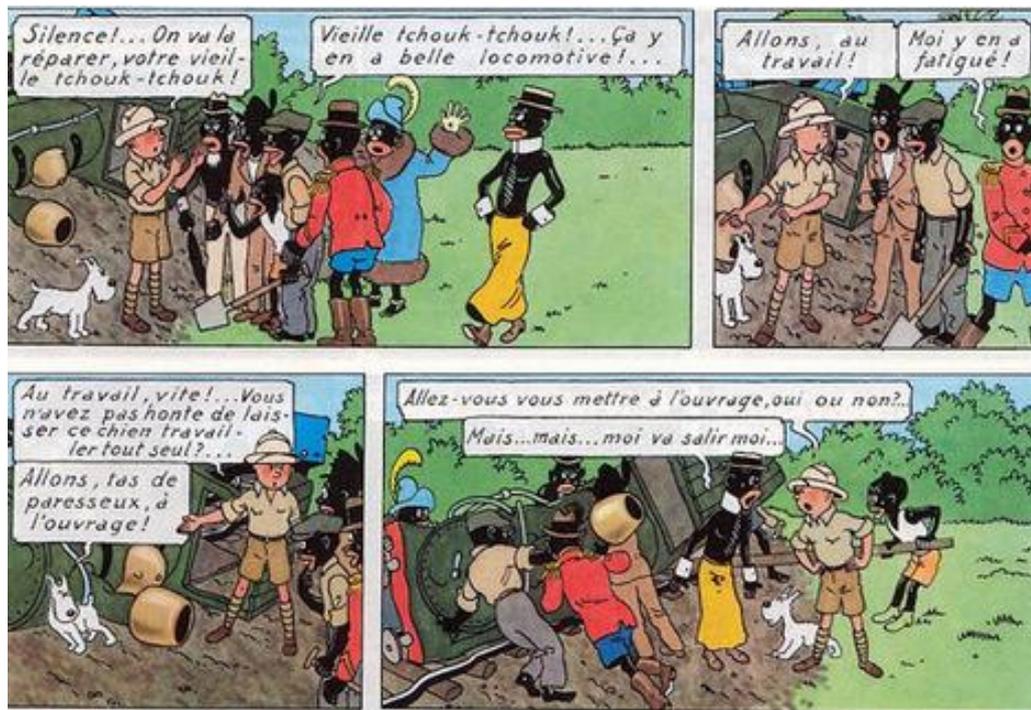


Illustration 12. Extrait *Tintin au Congo*. Source: Scoop

On a sélectionné cet élément parce que l'on peut extraire plusieurs concepts culturels. En plus, Tintin est un personnage très connu dans le monde et l'on croit que montrer une vision différente de cette BD peut aider les apprenants à développer leur esprit critique.

À cause de leur niveau et de leur développement personnel, on croit pertinent de réaliser un travail plus compliqué du point de vue de l'analyse. On va introduire une analyse de lecture critique. Un objectif est que les élèves soient capables de réaliser une réflexion critique.

Pour développer le projet, les élèves travailleront par couples à partir d'une étude coopérative, on veut que les apprenants analysent certaines valeurs comme le respect et la tolérance.

Par rapport au développement, chaque couple devra choisir un ou plusieurs dessins d'une bande dessinée francophone qui, selon eux, transmet une valeur positive ou négative et qui soit similaire à l'exemple que l'on proposera avant pour faciliter l'explication et on fera diverses activités. En outre, on apportera différentes bandes dessinées en cours pour choisir et on leur donnera les noms d'autres BD pour qu'ils puissent les chercher en ligne s'ils n'aiment pas celles que l'on a. On

veut que les élèves prennent le choix de la lecture parce que l'on croit qu'un livre ne peut pas être imposé.

À partir de cette lecture, ils devront réaliser une rédaction pour écrire sur la bande dessinée choisie, son auteur et la valeur trouvée dedans. Alors, ils devront faire une lecture critique en remarquant les aspects qu'ils considèrent intéressants.

Après, ils réaliseront un exposé oral de ce travail devant toute la classe où ils pourront utiliser tous les matériaux dont on dispose. En outre, à la fin du projet, on fera un recueil de tous les travaux et les mettra sur un blog du département ou sur la page en ligne de l'établissement.

Les objectifs spécifiques que l'on propose sont :

- Travailler sur des thèmes transversaux à travers de bandes dessinées francophones
- S'exprimer correctement à l'oral en parlant des thèmes transversaux.
- Connaître des aspects culturels sur les BD francophones.
- Faire une réflexion critique sur une lecture.

3.3.6. 2^{ème} année de *Bachillerato*

En ce qui concerne 2^{ème} année de *Bachillerato*, le niveau que les élèves doivent acquérir à la fin de l'année est le B1.2., c'est-à-dire, ils ont déjà un niveau assez élevé en français.

La bande dessinée que l'on a choisie est un extrait de *Le bleu est une couleur chaude* (2010) de Julie Maroh qui raconte l'histoire d'une jeune fille homosexuelle. L'extrait que l'on propose montre le refus que cette jeune subit par une de ses copines de classe :



Ilustración 5 Source : À propos de livres

Pendant cette année, les apprenants on déjà assez de pression avec l'accès à l'Université. On a donc décidé de réaliser un projet qui soit le plus attirant et amusant possible : une pièce de théâtre.

Ce sera un projet assez long parce que l'on veut le réaliser en cours de telle manière que l'on dédiera une grande quantité d'heures. On veut aussi aider les élèves à intérioriser les contenus d'une façon inconsciente. Ils devront créer une pièce qui représente ce côté injuste des jeunes et le *bullying* qu'ils peuvent souffrir. Ils créeront les dialogues et ils joueront la pièce à la fin de l'année scolaire.

Les objectifs spécifiques de ce projet sont :

- Être conscients des problèmes psychologiques et physiques causés par le *bullying*.
- Représenter une pièce de théâtre en s'exprimant correctement à l'oral.
- Comprendre un extrait de la bande dessinée *Le bleu est une couleur chaude*.
- Développer la créativité en créant une pièce de théâtre et ses dialogues.

3.4. Évaluation

La lecture ou l'activité de lecture de BD que l'on propose dans chaque niveau sera évaluée. Néanmoins, on n'aimerait pas faire un examen ou une preuve écrite. On préfère réaliser, comme on a déjà expliqué, des travaux écrits où les élèves doivent développer leur esprit et aller plus loin que la lecture.

En outre, on trouve que la lecture doit avoir un pourcentage assez haut dans la note finale de l'élève. On ne croit pas qu'il ne soit pas juste de réaliser un grand projet et qu'il n'ait pas son importance correspondante.

4. CONCLUSION

Après avoir développé le sujet de notre étude, on arrive à la conclusion que la lecture comme outil d'enseignement doit avoir un rôle plus important et que l'on doit en tenir compte dans toutes les matières. Comme on a déjà exposé, la loi marque cette indication, mais elle est très générale et le grand nombre de contenus des curriculums rend cette tâche difficile. C'est la raison pour laquelle on a proposé une série d'objectifs généraux dans la matière de français langue étrangère. En outre, on ne doit pas oublier le contexte de notre société qui influence nos élèves. En conséquence on peut se demander comment susciter la passion pour la lecture chez les apprenants.

On peut affirmer que la lecture contribue aussi bien à l'apprentissage d'une langue étrangère qu'au développement personnel. Du point de vue linguistique, elle enrichit divers domaines comme le lexique, la grammaire, l'orthographe, etc. ; et d'un autre côté, elle sert comme loisir, mais elle nous permet d'approfondir d'autres aspects comme l'empathie.

Les bandes dessinées ont une large trajectoire dans les pays francophones depuis le début de ce genre et elles continuent à être un des grands loisirs. En outre, elles sont aussi la source de création des autres manifestations artistiques (films, peintures...). En ce qui concerne l'enseignement de langues étrangères, on a pu observer leur présence dans les manuels et leurs diverses fonctions. Néanmoins, la plupart de BD ne sont pas authentiques.

J'ai voulu relier tous ces aspects et travailler sur les bandes dessinées comme un outil de lecture et d'apprentissage. Elles représentent une partie importante de la culture francophone et, en plus, elles transmettent en même temps leur contexte et l'histoire. Les dessins sont attirants pour les jeunes et le texte n'est pas trop lourd de manière que la lecture est plus légère. Je pense que l'on peut analyser des BD authentiques, il ne faut que faire une sélection et adapter les exercices à leur niveau.

Les projets que j'ai proposés vont au-delà du simple apprentissage du français. Nous, comme futurs professeurs, nous devons être conscients de notre influence certaine sur les élèves, ainsi, nous faisons partie de leur développement comme

personnes et comme citoyens. Les projets traitent donc la langue française, mais aussi certaines valeurs comme le respect et la tolérance.

On ne doit pas se fermer, mais innover pour s'adapter aux élèves et à leurs nécessités. Pour y arriver, il y a plusieurs outils à notre disposition que l'on doit exploiter et développer, mais sans oublier ceux qui sont plus classiques. La bande dessinée constitue un objet de loisir qui a la capacité de devenir un outil pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

Comme ligne d'étude future, je trouve intéressant de réaliser une unité didactique basée sur les bandes dessinées et sur d'autres genres de littérature et si l'on veut aller plus loin, une programmation didactique annuelle.

BIBLIOGRAPHIE

ARTICLES

- Charmeux, E. (1976). « Construire une pédagogie de la lecture ». *Communication et langages*. n° 31, pp. 5-22 [Disponible à l'adresse: http://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1976_num_31_1_4316. Consulté le 15-7-2016]
- Lefèvre, P et Meesters, G. (2008). « Aperçu général de la bande dessinée francophone actuelle ». *Revue Relief*. [Disponible à l'adresse: <https://www.revue-relief.org/articles/abstract/10.18352/relief.229/> Consulté 17-7-2016]
- Marchesi A. (2005). « La lectura como estrategia para el cambio ». *Revista de educación*. [Disponible à l'adresse: http://www.revistaeducacion.mec.es/re2005_03.htm Consulté 15-7-2016]
- Ratier, G. (2013). « Évolution de la bande dessinée en France depuis quinze ans. » *Alternative Francophone* Vol.1, pp. 80-89. [Disponible à l'adresse: https://www.google.es/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwiihq2Tq8XNAhWKJsAKHYxYBHwQFggoMAE&url=https%3A%2F%2Fejournals.library.ualberta.ca%2Findex.php%2Faf%2Farticle%2Fdownload%2F21313%2F16112&usg=AFQjCNE_offGIRfd1kTxkWK16yoXNSFt_Q . Consulté 12-7-2016]
- Stokes, S. (2001) : «A Literature Perspective » *Visual Literacy in Teaching and Learning*. [Disponible à l'adresse : <http://ejite.isu.edu/Volume1No1/Stokes> Consulté 16-7-2016]

LIVRES

- Baron-Carvaros, A. (1985) *La bande dessinée*. Coll. *Que sais-je ?*. Paris : PUF
- Conseil de l'Europe (2001) *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*. Strasbourg : Département de Politiques de Langues
- Eisner, W. (2003). *La narración gráfica*. Paris : Norma Editorial
- Fresnault-Deruelle, P. (1972) *La bande dessinée*. Paris : Armand Colin.

- Kunzle, D. (2014). *Los pioneros del cómic: Töpffer, Cham, Doré, Petit*. Valencia : El Nadir
- Manzano D. (2007). *Estilos de aprendizaje, estrategias de lectura y su relación con el rendimiento académico en la Segunda Lengua*. Tesis doctoral. Facultad de ciencias de la educación. Universidad de Granada: [Disponible à l'adresse: <http://digibug.ugr.es/bitstream/10481/1494/1/1665366x.pdf> Consulté 15-7-2016]

MANUELS

- Berthet A., Hugot C., Kizirian V., Sampsonis B y Waendendries M. (2006). *Alter ego 1*. Paris : Hachette
- Butzbach M, Martín C., Dolorès-Danièle. Pastor, D-D. e Inmaculada Saracíbar I. (2010) *Essentiel 2 et plus*. Madrid : Santillana Français
- Flumian C., Labascoule J., y Royer C. (2004). *Rond Point 2*. Barcelona : Difusión FLE
- Gauthier J., Parodi L. y Vallacco M. (2013). *Tous ensemble ! 1*. Madrid : Vicens Vives
- Loiseau Y., Cocton M.-N. y Dintilhac A. (2010). *Latitudes 3*. Paris : Didier
- Mègre B., Chapiro L., Dupleix D., Monier M. y Mous N. (2015). *Soda : méthode de français 1*. Paris : CLÉ international – Anaya français

TEXTES LÉGISLATIFS

- *Décret Royal 1105 /2014, du 26 décembre, qui établit le curriculum de base de l'Enseignement Secondaire Obligatoire*
- *Décret Royal 1631/2006, du 29 décembre (BOE n°5, du 5 janvier 2007) qui établit les contenus minimaux de l'Enseignement Secondaire Obligatoire*
- *Loi Organique (LOMCE) 8/2013, du 9 décembre, pour l'amélioration de la qualité éducative (BOE n° 295, du 10 décembre 2013) qui s'applique à partir de l'année scolaire 2015-2016 en 1ère et 3ème année de l'ESO.*
- *Loi Organique de l'Éducation (LOE) 2/2006, du 3 mai (BOE n° 106, du 4 mai 2006)*

PAGES EN LIGNE

- À propos de livres: *Le bleu est une couleur chaude*. [Disponible à l'adresse : <http://aproposdelivres.canalblog.com/archives/2011/07/15/21484037.html> Consulté 23-7-2016]
- Blog image. [Disponible à l'adresse : <http://blogimages.bloggen.be/laurentlhote/624705-b1e081a756d7ff6d3eabaf23dc8a23ee.jpg> Consulté 25-7-2016]
- Classe Provin. [Disponible à l'adresse : <http://classe.provin.free.fr/images/asterix1.jpg> Consulté 23-7-2016]
- Comic is art. [Disponible à l'adresse : <http://comicisart.blogspot.com.es/2010/12/pioneros-rodolphe-topffer.html> Consulté 25-7-2016]
- Encyclopédie Larousse en ligne. Jules Heztel. [Disponible à l'adresse: http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jules_Hetzel/123840 Consulté 20-7-2016]
- Frankpe. [Disponible à l'adresse : <http://www.frankpe.com/broussaille/satellites/sat01/parcours.jpg> Consulté 23-7-2016]
- Lirado. Disponible à l'adresse : <http://www.lirado.com/wp-content/uploads/2015/06/isaline1.png> [Consulté 25-7-2016]
- Marvel. [Disponible à l'adresse : <http://marvel.com> Consulté 19-7-2016]
- Media Trends. “Anacleto y otros nueve comics europeos adaptados al cine” [Disponible à l'adresse: <http://www.mediatrends.es/a/41689/anacleto-y-otros-comics-europeos-adaptados-al-cine/> Consulté 16-7-2016]
- Première es jouvet. [Disponible à l'adresse : <https://esjouvet.wordpress.com/2015/08/19/tintin-au-congo-les-aventures-de-tintin-herge/> Consulté 20-7-2016]
- Scoop. [Disponible à l'adresse : <http://www.scoop.it/t/la-bande-dessinee-fl/?tag=Tintin> Consulté 20-7-2016]
- Trop du blog. [Disponible à l'adresse: http://tropdublog.net/wp-content/uploads/2010/08/persepolis_page.jpg Consulté 25-7-2016]

- Ville de Bruxelles, Parcours BD à Bruxelles [Disponible à l'adresse: <http://www.bruxelles.be/artdet.cfm/5316> Consulté 19-7-2016]

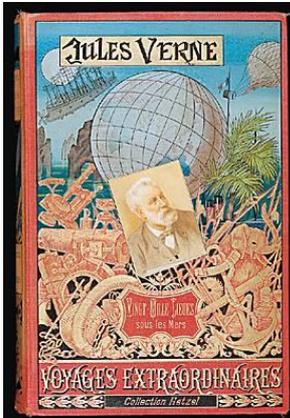
Annexe I: Parcours de BD à Bruxelles

1	GASTON LAGAFFE GUUST FLATER
2	CENTRE BELGE DE LA BANDE DESSINÉE BELGISCH CENTRUM VAN HET BEELDVERHAAL
3	BOB & BOBETTE SUSKE & WISKE
4	CUBITUS DOMMEL
5	L'ARCHANGE DE AARTSENGEL
6	NERON NERO
7	CORY LE MOUSSAILLON CORI DE SCHEEPSJONGEN
8	LES RÊVES DE NIC DE DROMEN VAN NIC
9	LUCKY LUKE
10	LA MARQUE JAUNE HET GELE TEKEN
11	ISABELLE ISABEL
12	RIC HOCHET RIK RINGERS
13	VICTOR SACKVILLE
14	BROUSSAILLE RAGEBOL
15	LE PASSAGE DE DOORGANG
16	OLIVIER RAMEAU ROZEBOTTEL
17	BLONDIN & CIRAGE BLONDIE & BLINKIE
18	QUICK & FLUPKE
19	JOJO
20	BOULE & BILL BOLLIE & BILLIE
21	LE CHAT DE KAT
22	STATIONS DE METRO (hors plan) METROSTATIONS (niet aangeduid)
23	PETIT SPIROU - Heysel (hors plan) KLEINE ROBBE - Heizel (niet aangeduid)

Source: Frankpe

Annexe II: Hetzel (Article de l'encyclopédie Larousse)

Jules Hetzel



Éditeur et écrivain français (Chartres 1814-Monte-Carlo 1886).

Persuadé avec Victor Hugo, dont il donna une des grandes éditions, que la formation de la jeunesse est le fondement le plus sûr des républiques, il poursuivra inlassablement sa tâche d'éducation sous les divers régimes. Il prend une part active à la vie politique sous la II^e République, est secrétaire général du pouvoir exécutif et collabore à des journaux républicains. Proscrit en 1851, il accepte l'amnistie, mais sans se rallier à l'Empire. Plus que le grand nombre de ses romans, qu'il signait du pseudonyme de P.-J. Stahl (*Maroussia*, 1878 ; *les Quatre Peurs de notre général*, 1881), demeure sa vocation d'éditeur – outre Hugo, il publia Balzac et Sand – qui lui permit de fonder une librairie pour la jeunesse en 1862, et de créer la revue *le Magasin d'éducation et de récréation*, où parurent en feuilleton les romans de Jules Verne. Il développa par ailleurs les éditions illustrées (Grandville, G. Doré).